LA LETTRE DU CYBER CONSEILLER

n° 22504 **juillet et août 2025** 18e année





Au sommaire : *Les grandes avancées de l'informatique en 2025 - Ces applications qui pompent votre batterie - La fin de SKYPE - Obtenir un dédommagement après une panne de réseau.*

LES GRANDES AVANCÉES DE L'INFORMATIQUE EN 2025

🧠 L'informatique quantique devient (enfin) utile

🔬 Les ordinateurs quantiques, c'est du concret ! En 2025, ils commencent à résoudre des problèmes que les ordinateurs classiques trouvent trop longs ou trop complexes :

- recherche de médicaments
- simulation et création de molécules
- logistique avancée
- Finance

Un ordinateur quantique est un type d'ordinateur très différent de ceux que nous utilisons aujourd'hui. Au lieu de fonctionner avec des «0» et des «1», il peut utiliser un mélange des deux en même temps, un peu comme si une pièce pouvait être à la fois face et pile. Cela lui permet de faire certains calculs beaucoup plus rapidement. C'est une technologie encore en développement, mais avec un très grand potentiel pour l'avenir.

🔐 Mais attention : ces machines ultra-puissantes pourraient casser nos systèmes de sécurité actuels (comme ceux qui protègent nos données bancaires). 👉 Résultat : on met en place de nouvelles protections appelées cryptographie post quantique, pour que nos données restent en sécurité, même dans un futur « quantique".

📡 Les données traitées localement grâce à la 5G+ et au Edge computing.

🚀 La 5G améliorée (et bientôt la 6G) permet des connexions ultra rapides et sans latence. Mais surtout, au lieu d'envoyer toutes les données dans un gros centre de calcul (cloud), on les traite directement près de chez vous, dans des mini-serveurs locaux (c'est ça, le Edge computing).

La 6G sera la prochaine génération de réseau mobile, encore plus rapide et plus performante que la 5G. Elle permettra de télécharger des vidéos ou des fichiers en quelques secondes, mais aussi de connecter encore plus d'objets entre eux, comme les voitures, les maisons ou les villes intelligentes. Elle ouvrira la voie à des technologies futuristes comme les hologrammes, la réalité augmentée très réaliste ou encore les robots à distance.

🎯 Avantages :

- ⚡ Réactions en temps réel (idéal pour les voitures autonomes , la santé 🏥, les robots 🤖)
- 🔐 Moins de risque pour les données personnelles
- 💡 Moins de trafic sur Internet ➳

➳

🕶️ Explosion des technologies immersives (XR)

Grâce à de nouveaux casques plus légers, plus puissants et plus confortables (Apple Vision Pro ou le Meta Quest 3), on entre dans l'ère de la réalité étendue (XR) :

- Réalité virtuelle (VR)
- Réalité augmentée (AR)
- Réalité mixte (MR)

🌍 On peut désormais :

- participer à une réunion virtuelle en 3D,
- visiter un appartement à distance,
- apprendre un métier avec des objets holographiques
- Utiliser la formation professionnelle immersive,
- Télé-travailler interactivement en 3D,
- Visualiser des projets en architecture ou ingénierie.

Les objets holographiques sont des images en 3D qui semblent flotter dans l'air, un peu comme des hologrammes dans les films de science-fiction. On peut les voir sous différents angles, comme de vrais objets, sans avoir besoin de lunettes spéciales. Cette technologie permettrait, par exemple, de voir une personne en taille réelle pendant un appel vidéo, ou d'afficher des objets virtuels dans une pièce, comme si ils y étaient vraiment. C'est une façon très réaliste de faire apparaître des images dans l'espace.

Et tout ça devient fluide et naturel grâce à la 5G et au traitement local (Edge) qui évite les retards.

✅ En résumé

📌 En 2025, trois grandes révolutions informatiques transforment notre quotidien :

domaine	ce qui change	impact
quantique	Ordinateurs super puissants & nouvelle sécurité	Calculs complexes + cybersécurité renforcée
Edge et 5G	Données traitées localement, presque sans délai	Réactivité, efficacité, confidentialité
XR	Réalité virtuelle/augmentée plus réaliste	Nouvelles façons de travailler, apprendre, interagir

CES APPLICATIONS QUI « POMPENT » VOTRE BATTERIE !

Instagram, YouTube, TikTok… Ces applications pompent la batterie de votre smartphone sans arrêt… Même quand vous ne les utilisez pas. Comment s'en prémunir ?

L'autonomie de son smartphone est encore aujourd'hui un problème pour de nombreux utilisateurs. Certes, les constructeurs ont fait d'énormes progrès en la matière, mais ces efforts sont contrebalancés par des applis toujours plus gourmandes en énergie. On pense notamment aux réseaux sociaux ou aux applis vidéo et de streaming comme *Netflix* et *YouTube*. Il y a bien des fonctionnalités pour préserver l'autonomie de son appareil, comme l'Economiseur de batterie, la recharge adaptative ou encore la désactivation du mode *Always On*. Mais ces options n'auront aucun effet sur certains aspects :

LE CLOUD, l'ennemi numéro 1 de votre batterie

Il y a une fonctionnalité présente dans de nombreuses applis que l'on a tendance à négliger : l'exportation de données vers le cloud.



En effet, ces applis ont la fâcheuse tendance de collecter continuellement des données en arrière-plan, comme votre localisation par exemple. Ces informations sont notamment utilisées pour affiner votre profil publicitaire et vous cibler avec des annonces plus pertinentes.

Là où le bât blesse, c'est que cela nécessite une connexion constante aux serveurs, ce qui épuise votre batterie d'une manière insoupçonnée. Ces applications, apparemment innocentes, alimentent souvent d'énormes serveurs à des kilomètres de distance, traitant des données que personne n'a demandées.

Quelles sont les applications concernées ?

Pour faire simple et sans donner une liste exhaustive, sachez que les réseaux sociaux font évidemment partie de ces applis. En envoyant sans arrêt des données vers le cloud, X, *Instagram, TikTok* et consorts pompent continuellement votre batterie… Tout en représentant une quantité astronomique d'énergie consommée par les data centers.

Les plateformes de streaming/vidéo sont également problématiques, notamment celles qui incluent un système d'aperçu/lecture automatique. Lorsque *Netflix* ou *YouTube* lancent automatiquement des extraits, ils déclenchent des transferts de données continus entre votre téléphone et les serveurs. Cela consomme de l'électricité à trois endroits : les centres de données, les système réseau et votre appareil.

Il faut aussi évoquer le cas des applis qui ont besoin de votre localisation pour fonctionner. On pense donc aux applis GPS et de cartographie comme *Google Maps* ou *Waze*, mais aussi aux applis météo. Ces applis de cartographie qui suivent constamment vos déplacements ne consomment pas seulement de la batterie. Elles déclenchent constamment des opérations de traitement sur le cloud énergivores.

Limiter la consommation d'énergie de ces applis ?



Fort heureusement, il est tout à fait possible de limiter la consommation en énergie de ces applis. Pour ce faire, direction les Paramètres de votre smartphone : Dans les Paramètres, cherchez l'onglet *Applications*, puis faites défiler l'écran jusqu'à tomber sur l'option *Utilisation de la batterie par les applis* .

Appliquez le filtre T*outes les applis* pour afficher la liste complète des applis installées sur votre appareil . Appuyez sur chaque appli (ou certaines d'entre elles), puis décochez l'option *Autoriser l'utilisation en arrière-plan*.

l'opération peut paraître fastidieuse, mais on vous conseille donc de cibler en priorité les réseaux sociaux, les applis GPS/ météo et les plateformes de streaming/vidéo. D'ailleurs, elles figurent généralement dans le Top des applis les plus énergivores. Pour s'en convaincre, rien de plus simple :

➳

➳

Dans les Paramètres, cherchez l'onglet *Batterie*. Appuyez maintenant sur *Utilisation de la batterie*. Ici, vous pouvez constater en direct quelles sont les applications qui ont le plus consommé de batterie sur la dernière charge.
Instagram et *YouTube* tiennent souvent le haut du panier !

Optez pour une version WEB ou LITE

Une autre option viable consiste à opter pour la version Navigateur ou "Lite" des applis les plus dépensières en énergie.
Tout d'abord, les versions Web ont l'avantage de consommer moins de ressources sur votre appareil, mais surtout, elles ne fonctionnent pas en arrière-plan une fois le navigateur fermé.

Quid des versions "Lite" ? Depuis plusieurs années maintenant, les géants du web propose en grande majorité une version allégée de leurs services/applis phares. C'est le cas par exemple de *Facebook Lite*, *Instagram Lite* ou encore *TikTok Lite* pour ne citer qu'elles.

Pensées pour fonctionner sans accroc sur les smartphones d'entrée de gamme, pour des forfaits limités et avec des réseaux instables, elles affichent une consommation de données réduite. En outre, certaines fonctionnalités gourmandes en énergie comme la lecture automatique des vidéos ou la synchronisation constante en arrière-plan sont désactivées par défaut.

Réduire la qualité d'image pour le streaming

Une autre astuce pour préserver l'autonomie de votre appareil consiste à réduire la qualité d'image sur les applis de streaming/vidéo comme *YouTube* et *Netflix*. Pour cause, il ne sert à rien de vouloir absolument de la 4K, surtout si la définition de votre dalle est limitée à du 1080p ou du 1440p.

Et même si votre écran est capable d'afficher du contenu en Ultra HD, sachez que la consommation d'énergie sera multipliée par 4 par rapport à du Full HD… Et ce sur l'ensemble du système numérique (sur votre appareil, dans les data centers et les infrastructures réseaux de votre FAI).

Un point sur les applis de vos objets connectés

Concluons cet article avec un focus sur les applis compagnons de vos objets connectés. Il s'avère en effet que certaines d'entre elles exécutent en continu des processus d'arrière-plan pour maintenir la connexion avec vos appareils. Comme vous pouvez l'imaginer, ces procédés consomment énormément d'énergie sur votre smartphone. Pour contrecarrer ces effets, privilégiez dans la mesure du possible des applis qui utilisent des notifications push pour vous prévenir du moindre changement plutôt que celles qui appliquent une vérification constante.

© *phonandroid 2025*

LA FIN DE SKYPE

C'est une page qui se tourne : Microsoft met fin à *Skype* en 2025.
Lancé en 2003, *Skype* a longtemps été le champion des appels vidéo et audio gratuits, bien avant *WhatsApp, Zoom ou Teams*.



Pendant des années, il a permis à des millions d'utilisateurs de discuter, de voir leurs proches à distance ou encore de travailler à distance.
En 2020, Skype en perte de vitesse, avait temporairement redoré son image avec l'apparition de la pandémie.

Mais depuis, *Skype* a été largement dépassé par d'autres outils plus modernes comme *Microsoft Teams* ou encore *Zoom, WhatsApp, ou Google Meet*.

Pourquoi Skype disparaît ?

Microsoft a décidé de fusionner ses outils de communication autour de *Teams*, plus complet, plus sécurisé, et mieux intégré à Windows 11. Résultat : Skype sera définitivement abandonné en 2025.
La date précise de l'arrêt n'est pas encore publique, mais la transition a déjà commencé : Skype est retiré progressivement des nouvelles installations Windows et les mises à jour se font rares. Microsoft recommande à ses utilisateurs de passer à *Teams* (version gratuite).

Que faire si vous utilisez encore Skype ?

Pas de panique : *Skype* fonctionne encore, mais il est recommandé de migrer dès maintenant vers une alternative.
Voici les principales options :

- Microsoft Teams (gratuit) pour les réunions et appels.
- Zoom pour les visioconférences simples.
- WhatsApp pour les appels vidéo sur smartphone.
- Google Meet via un compte Google.

En résumé

Skype a été un outil pionnier, mais son heure est venue.
Microsoft mise désormais sur *Teams*.
Il vaut mieux anticiper et adopter un nouveau service pour ne pas être pris au dépourvu en 2025.

OBTENIR UN DÉDOMMAGEMENT APRÈS UNE PANNE DE RÉSEAU

Chaque année, les abonnés des différents FAI français doivent composer avec des pannes plus ou moins importantes. Or, ce que les utilisateurs ne savent pas forcément, c'est qu'ils ont le droit à une compensation dans certaines conditions.
Dernièrement, c'est SFR qui a occupé le devant de la scène avec une panne nationale. Le lundi 16 juin, des millions d'abonnés n'ont pas pu envoyer de messages, passer des appels ou surfer sur le web durant la majeure partie de la journée. D'après l'opérateur, il a dû faire face à un problème logiciel important au sein de son coeur de réseau, ce qui a provoqué des coupures intempestives et des déconnexions aléatoires sur le réseau mobile et fibre. En début d'année, on a également eu le droit à des perturbations sur les réseaux Bouygues, Free et SFR, mais rien de l'acabit de la panne d'hier. Pour cause, les dysfonctionnements sur le réseau SFR ont duré près de 12 heures au total. Fatalement, de nombreux clients mécontents (particuliers comme professionnels) sont déterminés à obtenir une compensation financière. Mais justement, que dit la loi française sur le sujet ?

➳

➽

Une obligation de résultat pour tous les opérateurs

Concrètement et si l'on se fie au site *services-publiques.fr*, chaque opérateur est soumis à des obligations dans l'exécution du contrat avec ses clients :

- fournir un service conforme aux caractéristiques techniques et de qualité prévues dans le contrat
- garantir la continuité et la qualité du service, sauf en cas de force majeure ou de maintenance préalablement annoncée
- intervenir rapidement pour rétablir le service en cas de panne et de dysfonctionnement.

En d'autres termes, si l'opérateur n'est pas en mesure de respecter sa part du marché, que ce soit en termes de débit ou de disponibilité des services, il peut être tenu comme responsable.

Attention toutefois, ce n'est pas le cas si des dysfonctionnements sont causés par des évènements de force majeure comme des tempêtes ou des inondations.



Hormis cette exception, une coupure prolongée est considérée comme une faute, et les clients sont donc en droit de demander un remboursement ou une compensation financière. Il faut toutefois préciser que la longueur de l'interruption déterminera si vous vous prétendre ou non à une indemnisation.

Que peut-on demander ?

Dans le cas où votre connexion à Internet ou sur votre réseau mobile est interrompue durant plusieurs jours, vous pouvez demander :

- un remboursement au prorata de la durée de la panne une réduction sur votre facture mensuelle
- une compensation financière plus importante en cas de préjudice sévère (notamment pour les professionnels dont l'activité a été entravée)
- un geste commercial (augmentation temporaire du débit ou de la quantité de data, accès gratuit à des options/ services supplémentaires)
- panne réseau compensation

Précisons par ailleurs que depuis novembre 2024, une réglementation européenne permet aux consommateurs victimes d'une panne d'exiger un dédommagement. Seule condition, que l'avarie ait duré au **minimum 8 heures**.

Avant de vous emballer, sachez néanmoins que les compensations prévues ne font pas rêver : 1 € seulement après 8 heures de panne. Ensuite, chaque journée supplémentaire sans service vous permettra d'obtenir 1,5 € de plus. Dans le cas de la panne de SFR, on serait donc aux alentours de 1euro 25 pour 12 heures d'interruption !

Comment demander une indemnisation ?

A moins que les opérateurs prodiguent automatiquement une compensation après une panne importante, à l'image de SFR avec les 100 Go de data offerte aux clients récemment impactés, ils ne vous donneront pas forcément quelque chose. Il faudra impérativement en faire la demande.

Voici ce qu'il faut faire pour mettre toutes les chances de son côté :

- Signalez la panne rapidement en contactant le service client de votre opérateur par téléphone ou par mail
- Notez bien la date et l'heure du signalement et conservez le numéro de dossier attribué par l'opérateur
- Prouvez ensuite les effets de la panne à l'aide de captures d'écran (tests de débit par exemple) ou encore des factures si vous avez dû payer d'autres services pour rester en ligne (surconsommation de 4G en cas de panne de la fibre par exemple)

Effectuez ensuite votre demande par courrier recommandé avec accusé de réception en précisant les détails de la panne, en y ajoutant les preuves et en détaillant la compensation désirée panne réseau compensation

Ceci fait, votre opérateur aura 1 mois pour répondre favorablement ou non à votre requête.

Si rien n'est fait à la fin de ce délai, il est possible d'alerter l'ARCEP (ndrl : l'Autorité de régulation des communications électroniques) et de saisir le médiateur des communications électroniques. Le médiateur interviendra gratuitement pour tenter de résoudre votre litige à l'amiable (sans faire appel à un juge donc). L'objectif étant de rétablir un dialogue constructif entre les parties pour aboutir à un accord.

N'oubliez pas les services offerts en cas de panne

Avant d'arriver à de telles extrémités, sachez que la majorité des opérateurs propose des solutions à leurs abonnés pour rester connectés en cas de panne.

Chez Orange, vous pouvez par exemple profiter de 200 Go en partage de connexion sur votre mobile Sosh ou Orange ou du prêt d'une AirBox (avec 200 Go également).

Via l'engagement "Internet garanti", les clients Bouygues Telecom peuvent avoir une clé 4G ou 100 Go de data supplémentaire sur leur forfait mobile.

Quant à SFR, vous pouvez également demander à bénéficier d'une Webtrotter de prêt, une clé 4G de 100 Go qui fonctionne avec une carte SIM.

Enfin chez Free, il s'agit du Backup Freebox, un appareil en option qui permet de conserver un accès à Internet et aux services TV OQEE Free en cas de coupure ou de perte de connexion à domicile.

© *phonandroid 2025*

La lettre du cyber-conseiller est une publication du Bureau de l'Association des Anciens d'Unisys
© 2025